

ministère Meighen comme ministre sans portefeuille et, le 20 juillet 1935, passait au Sénat.

Sa santé chancelante, ces dernières années, ne lui a pas permis de jouer au Sénat le rôle important auquel sa longue expérience lui donnait droit et a empêché bon nombre de ses cadets de jouir de l'amitié d'un parfait gentilhomme.

L'honorable sénateur Charles-Philippe Beaubien, de Montarville, est mort le 17 janvier 1949. Né à Montréal le 10 mai 1870, il était fils de Louis Beaubien, personnage officiel distingué, d'abord orateur de l'Assemblée législative de Québec et plus tard ministre de l'Agriculture.

Après avoir terminé ses études au collège Sainte-Marie, le sénateur Beaubien a fait son cours de droit à l'Université de Montréal alors appelée Université Laval. Il a été admis au barreau de Québec en 1894. En 1899, il épousa Margaret Power, de San-Diego (Californie), dont il eut trois enfants.

Grâce à son sens averti des affaires et à ses grands succès dans la pratique du droit, le sénateur Beaubien est devenu administrateur de plusieurs sociétés canadiennes importantes. Il fut administrateur de la *Dominion Steel and Coal Company*, de la *Nova Scotia Steel and Coal Company*, de la Banque Canadienne Nationale, de la *Canadian Car and Foundry Company, Limited*, de l'*Insurance Company of Canada*, de la *British American Oil Company* et du Crédit Foncier Franco-canadien. Malgré tout, il se livrait à la pratique intense de sa profession d'avocat et trouvait le temps de se faire un nom dans la vie publique.

Feu notre collègue a été nommé au Sénat le 3 décembre 1915. En 1927, il était président du congrès qui a choisi le très honorable R. B. Bennett comme chef du parti conservateur. Ses relations et ses affaires l'ont amené à voyager beaucoup au pays et à l'étranger. Il a été président de la section canadienne de l'Union interparlementaire en 1922, 1933 et 1934; en 1919, il a été délégué aux conférences de l'Union en Suisse et, plus tard, à Vienne, Washington, Paris, Berlin et Bucarest. Au nom du Canada, il a négocié avec succès des traités avec le gouvernement français. En 1931, il était le délégué du Canada à la Société des Nations, à Genève, et il a représenté notre pays à la Conférence postale pan-américaine de Mexico. En 1934, feu le sénateur Beaubien a été créé commandeur de la Légion d'honneur.

Depuis quelques années, le sénateur Beaubien était incapable d'assister régulièrement aux séances du Sénat. Les sénateurs plus anciens l'ont donc mieux connu. Lors de ma nomination au Sénat, en 1943, les collè-

gues du défunt pouvaient encore jouir de son éloquence et du charme de ses manières. Les honorables sénateurs qui ont le mieux connu le sénateur Beaubien ne craindront certes pas d'affirmer qu'en le perdant, le Sénat a perdu un homme cultivé.

L'honorable Brewer Waugh Robinson, de Summerside, est décédé le 20 janvier dernier. Né à Summerside (Île du Prince-Édouard), le 9 janvier 1891, le défunt était fils de George W. Robinson et de Lucy Waugh. Le sénateur Robinson a fait ses études à l'école secondaire et au Collège commercial de Summerside. Le 24 septembre 1919, il a épousé Ethel R. Mills, fille de W. A. Mills, d'Halifax, dont il n'a pas eu d'enfants.

Feu le sénateur Robinson a été un important éleveur de renards argentés; il a été administrateur du *Prince Edward Island Fur Pool Limited* et président de *Robinson's Mill and Bakery Limited*. Au cours de la première Grande Guerre, le défunt a servi pendant quatre ans outre-mer; par la suite, il est devenu président de la section provinciale de la Légion canadienne. En 1942, il retourna outre-mer, cette fois comme membre des services de guerre de la Légion canadienne. En 1936, M. Robinson a été élu député à l'assemblée législative de l'Île du Prince-Édouard. Cette année-là et l'année suivante, il a été maire de Summerside. Le 9 avril 1945, il était nommé sénateur.

Feu le sénateur Robinson s'est particulièrement intéressé aux problèmes des ex-militaires. Comme il était relativement jeune, on pouvait s'attendre qu'il pourrait consacrer plusieurs années au service de la nation et de sa collectivité. Il n'en a rien été, puisqu'à peine quatre ans après sa nomination au Sénat, il nous a déjà quittés. Ses collègues du Sénat offrent leurs sincères condoléances à ceux qui pleurent sa disparition prématurée.

**L'honorable John T. Haig:** Honorables sénateurs, il est plutôt rare qu'en cette enceinte un membre soit invité à rendre hommage à la mémoire de tant de collègues disparus au cours de la courte période qui s'est écoulée depuis la fin de la dernière session. A la vérité, depuis le 20 octobre dernier, la mort a fauché au moins sept d'entre eux.

Ayant si bien connu les sénateurs défunts, il m'est pénible d'en parler. Ayant fréquenté ses collègues, en cette enceinte, pendant de nombreuses années, on en est venu à les connaître et à les apprécier et il est très cruel de les perdre, surtout lorsqu'on leur a été uni par des liens plus que fraternels. L'honorable leader du Gouvernement a très bien résumé la vie de ceux qui ne sont plus; je ne veux rien ajouter à ses observations. Qu'il me soit cependant permis de m'arrêter un instant à la pensée suivante. J'espère que